

A woman with dark, wavy hair, wearing a light blue, sleeveless, form-fitting dress, stands in a dimly lit hallway. She is looking slightly to her right with a serious expression. The hallway has wooden floors and large, paneled doors. The lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows.

arte

# UNE HISTOIRE D'ÂME

UNE FICTION DE BÉNÉDICTE ACOLAS  
D'APRÈS INGMAR BERGMAN  
AVEC SOPHIE MARCEAU

**JEUDI 3 DÉCEMBRE 2015 À 22.25**

ET SUR **arte** 



# UNE HISTOIRE D'ÂME

JEUDI 3 DÉCEMBRE 2015 À 22.25

ET SUR **arte** +7

Viktoria déroule le fil de son existence, ses joies, ses douleurs, ses fantasmes. À travers ce scénario, écrit par Ingmar Bergman en 1972, se dévoile une âme humaine. Dans le cadre de la Collection Théâtre d'ARTE, Bénédicte Acolas, pour son premier film, porte elle-même à l'écran ce texte qu'elle avait créé en 2011 avec Sophie Marceau sur scène.

C'est l'histoire de Viktoria, fille d'évêque et femme de pasteur, qui se parle à elle-même. Profondément seule, elle circule dans cette maison qui lui rappelle sa vie et l'habite pleinement. Viktoria voyage de vie en vie et semble jouer plusieurs rôles. Elle se souvient, rêve, fantasme et hallucine, elle fait revivre son mari, sa mère, son père et ses amies. Un portrait de femme en guise de réflexion sur le souvenir, le désir, la liberté et offrant une mise en abîme du métier de comédien.

En 2004, Bénédicte Acolas découvre un scénario de Ingmar Bergman que le cinéaste n'a jamais tourné, Bergman envisageait d'en faire un long métrage composé d'un unique gros plan. Saisie par la singularité d'écriture et de situation du texte écrit en 1972, elle entre en contact avec le réalisateur qui lui en confiera les droits, dans un premier temps pour le théâtre. L'adaptation de Bénédicte Acolas prendra pour titre *Une histoire d'âme*.

## « L'un des plus beaux rôles de ma carrière »

« Il est évident, à la relecture du texte de Bergman, qu'*Une histoire d'âme* a été écrit pour devenir un film. Qui mieux que le cinéma peut pénétrer les âmes ! Entrer dans le monde de Viktoria, c'est entrer dans le monde anachronique de sa vie, de ses fantasmes, de ses rencontres, de ses souvenirs. Grâce à un dialogue imaginaire entre elle et ses proches, disparus ou absents, entre elle et des inconnus, entre elle et elle-même, Viktoria, seule et éprise de vérité, règle ses comptes.

J'aime la liberté de Viktoria, sa lucidité, son impartialité. Elle tranche, elle pique, elle souffre et elle s'amuse aussi enfin ! Elle déplace constamment les pions de la fiction et de la réalité, parfois même garde un pied dans chaque. Tout en elle évoque le désir de pénétration physique et spirituelle, le désir de se frotter au réel et de retrouver, après toutes ces années de mensonges et de jeux de rôles, son âme véritable de femme. Viktoria est sensée, sensuelle et terriblement vivante.

C'est grâce à Bénédicte Acolas et à son projet d'*Une Histoire d'âme*, que je suis revenue au théâtre pour y interpréter un des plus beaux rôles de ma carrière. Le travail de Bénédicte m'a convaincue par sa simplicité et sa profondeur. Sa mise en lumière du texte et sa mise-en-scène subtile ont bouleversé un public varié qui soir après soir venait nous témoigner de son émotion.

Il nous est naturel aujourd'hui de poursuivre notre travail, et de magnifier, grâce aux objectifs de fiction, toute la beauté intérieure des êtres et des choses, de revenir aux sensations du corps et de la nature très présente chez Bergman. Bénédicte Acolas à une vision très approfondie et sensible du sujet, une vision concrète et sensée qui m'a séduite à nouveau. »

Sophie Marceau





## « Un monologue vertigineux »

ENTRETIEN AVEC BÉNÉDICTE ACOLAS

Après le théâtre, place à la télévision. Dans *Une histoire d'âme*, Sophie Marceau incarne Viktoria, héroïne tourmentée d'un monologue d'Ingmar Bergman. Entretien avec la réalisatrice de ce téléfilm, Bénédicte Acolas.



BÉNÉDICTE ACOLAS ET SOPHIE MARCEAU SUR LE TOURNAGE

### Qu'avez-vous aimé dans ce texte au point de l'adapter au théâtre puis à la télévision ?

**Bénédicte Acolas :** Je l'ai découvert en 2004, dans un recueil de trois scénarios d'Ingmar Bergman, qu'il n'avait jamais tournés. J'ai beaucoup aimé l'histoire de cette femme et son écriture déconstruite. Une héroïne qui change aussi souvent d'états émotionnels me permettait de travailler sur ces ruptures et sur les différentes temporalités qu'elle traverse. Et puis c'est un monologue, donc un scénario loin d'être classique à adapter. Enfin, si l'histoire de Viktoria se déroule dans une époque précise [*au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, au sein de la bourgeoisie suédoise, NDLR*], c'est un texte intemporel qui nous parle avec justesse de la vie d'une femme.

### On a l'impression que chacun, en fonction de ses expériences notamment, comprendra ce monologue différemment...

Absolument. Et il me semble que c'est ce que Bergman a souhaité. Il s'agit d'une histoire dont le sous-texte se situe sur plusieurs niveaux ; c'est un chemin vertigineux. Viktoria est-elle dans un hôpital psychiatrique ? Joue-t-elle un rôle ? Chacun a une lecture différente et j'ai essayé de proposer une mise en scène respectant l'écriture singulière d'Ingmar Bergman tout en restant cohérente avec mon point de vue. Cette multiplicité de lectures permet de laisser libre cours à l'imaginaire de chaque téléspectateur.

### Qui est Viktoria selon vous ?

Une femme sincère, lucide, éprise de vérité et qui fait preuve d'humour et de recul par rapport à sa vie. Une femme sensuelle et sensée. Elle évolue dans une forme de réalité puis bascule dans ses souvenirs, ses fantasmes

et ses délires. Une femme enfermée dans des mensonges, qui joue un rôle social, mariée à un homme qu'elle n'aimait peut-être pas, trompée par celui-ci... C'est d'ailleurs ce que je vois dans les films de Bergman : une pointe d'humour, une distanciation et une forme d'autodérision alors qu'on a peut-être parfois une lecture trop intellectuelle de ses films.

### **Pourquoi avoir choisi Sophie Marceau pour l'incarner au théâtre puis en film ?**

Pour ce qu'elle dégage, une alliance de puissance et de sensibilité. Tout d'abord, je trouve que dans chacun de ses films, elle est extrêmement juste et apporte à ses personnages une concrétude qu'on rencontre assez rarement. Elle bouge très bien devant la caméra, et le travail sur le corps m'intéresse beaucoup car je viens du milieu de la danse. Elle sublime ses personnages tout en leur apportant vérité et humanité.



### **Qu'est-ce qui vous a donné envie d'adapter cette pièce à la télévision ?**

Quand l'expérience du théâtre s'est arrêtée, Sophie Marceau et moi étions habitées par ce texte et il nous semblait presque naturel de poursuivre notre travail. L'adaptation en film s'est imposée à nous. Par ailleurs, nous

avons été touchées par ce qui s'était produit au théâtre, à savoir une confrontation enrichissante entre deux types de publics : celui de Sophie Marceau et celui d'Ingmar Bergman. Dans les rencontres et les retours que nous avons eus, des personnes qui ne connaissaient pas le cinéma d'Ingmar Bergman ont été émues par ce monologue et ont ensuite voulu découvrir son œuvre. D'où l'évidence de l'adaptation à la télévision, qui permettra peut-être à un maximum de personnes d'avoir accès à ce texte.

### **Comment passer du théâtre à la télévision ?**

J'ai gardé le même point de vue et les mêmes partis pris : une femme qui se parle à elle-même en construisant un dialogue imaginaire avec ses proches disparus, absents ou qu'elle seule voit. En revanche, j'ai fait table rase de ma mise en scène de théâtre même si notre travail a été un terreau formidable. La télévision m'offrait plus de possibilités par l'image, le son et la lumière, qui permettaient de travailler le hors champ, son voyage intérieur. J'ai aussi pu aborder les souvenirs, les fantômes, les différences de temporalité et le travail sur la voix in et la voix off de manière plus explicite, tout en empruntant un chemin surréaliste... Cela m'a permis de coller aux ruptures du texte, à cette écriture déconstruite pour montrer les basculements des émotions de Viktoria.

### **La plupart des scènes se déroulent dans une bâtisse lugubre, sorte de labyrinthe hors du temps. Pourquoi ce choix de décor ?**

Je voulais créer un lieu un peu fantastique, hors du temps et pas en lien avec le réel. Presque un non lieu. C'est comme si tout le film était un long rêve : Viktoria plonge dans les méandres de son âme et nous évoluons à l'intérieur d'elle-même. Au fur et à mesure, on avance dans ces pièces un peu vides ; elle se cogne à l'un de ses souvenirs, puis plonge dans un rêve, revit un fantasme, bascule dans un délire... Un tel décor avait pour objectif de faire ressentir cette déambulation dans le labyrinthe de son esprit. Là aussi, j'aimerais que chacun puisse cheminer et vivre ce lieu selon son imaginaire.

## LISTE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

AVEC SOPHIE MARCEAU DANS LE RÔLE DE VIKTORIA

UNE FICTION RÉALISÉE ET ADAPTÉE PAR ..... **BÉNÉDICTE ACOLAS**

D'APRÈS L'ŒUVRE ORIGINALE DE **INGMAR BERGMAN** EN SJÄLSLIG ANGELÄGENHET

AVEC L'AUTORISATION DE JOSEF WEINBERGER LTD POUR LA FONDATION INGMAR BERGMAN

TRADUCTION DE L'ŒUVRE ORIGINALE PAR FRÉDÉRIC REVEREND ET ANNA BELLINDER-BROCA

IMAGE ..... **GILLES PORTE**

SON ..... **GUILLAUME SCIAMA**

DÉCOR ..... **RITON DUPIRE-CLÉMENT**

COSTUMES ..... **ALEXANDRA CHARLES**

MONTAGE ..... **CAMILLE COTTE**

PRODUCTEUR ..... **CHARLES GILLIBERT**

COPRODUCTION ..... **ARTE FRANCE, CG CINÉMA, BALJ FILMS, PICTANOVO**

AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS

(FRANCE, 2014, 1H22)

DIRECTEUR DE LA FICTION D'ARTE FRANCE ..... **OLIVIER WOTLING**

CHARGÉ DE PROGRAMMES ..... **ARNAUD JALBERT**

© PHOTOS ..... **NATHALIE ENO**



### CONTACTS PRESSE :

DOROTHÉE VAN BEUSEKOM / GRÉGOIRE HOH / 01 55 00 70 46 / 48

D-VANBEUSEKOM@ARTE.FRANCE.FR / G-HOH@ARTE.FRANCE.FR

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE LA CHAÎNE SUR  **@ARTEpro**